



Les Communes de la Val di Nievole



Buggiano



Comune di Buggiano

En l'an 200 avant J.-C. on offrit un morceau de terrain à un vaillant soldat, comme prix pour son valeur. Puisqu'il pouvait choisir, il demanda un morceau de terrain aussi grand que la peau d'un bœuf. Plutôt modeste. Le soldat prit la peau du bœuf et la coupa en petites bandes si minces qu'il entourait un très beau col : Buggiano précisément. De forum Boiani on passe à Abadianu ou Abudius. Dans un document du 979 après J.-C. on parle de ce col comme Buzano. Et encore l'histoire en parle dans 1135 après J.C. plaçant ce petit paradis terrestre dans les événements guerriers du Moyen-Âge toscan. Un monument auquel rendre visite, avec les yeux et le cœur, Le Palais du Podestà, édifié en XIII siècle, peut-être sur une fortification du Haut Moyen Âge. Il a sur la façade 57 armes en terre cuite polychrome, et beaucoup viennent de la boutique florentin des Della Robbia.

Chiesina Uzzanese



Comune di Chiesina Uzzanese

Chiesina Uzzanese est un pays jeune qui a obtenu l'autonomie administrative seulement en 1963. Il conserve une témoignage de ses origines médiévales dans le Xenodochio, une construction une fois formée par une église et par un fabriqué destiné à lieu de réconfort pour les pèlerins en voyage vers Rome. Vers le XIV siècle autour de cette église se développa un nouveau noyau habité par des colons qui cultivaient les terrains arrachés aux eaux de la palude. Ce noyau-ci s'ajoute à celui formé autour du pont construit sur le fleuve Pescia, dit uzzanese. Le moderne développement de ce pays a été déterminé dans le temps par le fait qu'il se trouve sur la route traverse de la Valdinievole, de raccordement entre les routes postales Lucchese et Pisana, et en époque plus récente, il est traversé par l'autoroute Firenze-Mure avec effets bénéfiques sur les activités d'entrepreneurs de ses tenaces habitants.

Lamporecchio



Comune di Lamporecchio

Giulio Rospigliosi (1600-1669) élu Pape avec le nom de Clemente IX, fameux pour être médiateur de la paix de Aquisgrana, auteur de la « Pace Clementina » qui a apaisé les Jansénistes en France, demanda à Bernini de lui construire une maison. Où ? Il lui répondit Gian Lorenzo Bernini, auquel on doit le projet pour le Louvre. Mais où est-ce que tu veux construire Villa Rospigliosi ? A' Lamporecchio, bien sûr, parce que c'est ici qu'on produit le vin plus pur pour la Sainte Messe, de toute Italie.. On doit remonter à quelque siècle avant l'an mille pour trouver trace d'un barbare *Lamprek*, qui est peut-être la traduction d'un *Emporiculum*, petit marché, selon un document du 1056... Aujourd'hui la douceur des collines de Lamporecchio, la bonté de son vin, et la tradition de Santa Brigida (1302-1370), qu'ici, parmi ces fleurs, a consolidé ses visions inventant les *brigidini*... ici on respire la douce sérénité de ce temps là, la sérénité que l'humanité souhaite pour son future.

Larciano



Comune di Larciano

Pays de la Val de Nievole, s'étend dans la plaine et en moyenne colline ; se détachant des pentes orientales de Montalbano il arrive jusqu'à Padule di Fucecchio. De pair avec la croissance économique le pays a maintenu même un fort lien avec le monde paysan dont il conserve valeurs et traditions. Il est encore très importante la présence de l'agriculture, dont les produits principales sont le vin et l'huile. Sur les origines du nom « Larciano » ont avancés différentes hypothèses. On dit qu'en 631 après la fondation de Rome un centurion des *gens Laertia* s'établit sur Montalbano en fondant un village puis appelé « Villa Larziana » et on a avancé une hypothèse selon laquelle le nom dérive d'une ancienne famille : « Larzia », qui aurait fondé dans ces lieux, en 384 avant Christ, une colonie appelée précisément « Villa Larziana ». La présence d'un document écrit rend cette hypothèse plus digne de foi mais pourtant l'origine du nom pourrait même être attribuée à la présence, dans le passé, de nombreux bois de mélèzes présents dans les voisinages.

Massa e Cozzile



Comune di Massa e Cozzile

La commune de Massa e Cozzile, était antiquement constituée par trois différents bourgs: Verruca, Massa e Cozzile. Encore aujourd'hui les armes représentent les symboles de chacune communauté : la croix de Verruca, le lis de Cozzile et le maillet de Massa. Le bourg de Massa est un des plus antiques établissements de la Valdinievole et il prend son origine dans une entreprise agricole du III-IV siècle après J.-C. Son origine romaine est témoignée par monnaies, urnes cinéraires et épigraphes, retrouvées aux alentours du pays. Les premières nouvelles de « Massa sulla Borra » et du Château de Verruca, remontent à la deuxième moitié du XI siècle, tandis que l'origine de Cozzile est sans doute postérieure. Occupé d'abord par les Lombards, puis par Lucca, en 1339-40, le pays reste sous la domination de Florence. Finalement après 1814 Massa e Cozzile resta une commune autonome.

Monsummano Terme



Comune di Monsummano Terme

Du château de Montesommano on a nouvelles documentaires à partir du 1005. Le col de Monsummano est en face de celui de Montevettolini, bourg d'origine médiéval, même celui-ci soumis à la domination de Firenze. Le château de Montevettolini se constitua en III siècle, comme abri pour les réfugiés florentins et lucquois pendant les implacables luttes entre guelfes et gibelins. La fondation de Monsummano, est liée au nom du grand-duc Ferdinando et de son architecte de confiance. En effet, à la suite des prodigieux événements arrivés dans les dernières décennies du VI siècle, entre lesquels le soudain découlement d'une source, sur le lieu de la miraculeuse image de la Vierge vénérée dans un tabernacle, en 1602 le Grand-duc a chargé l'architecte Mechini de construire un grand sanctuaire en l'honneur de la Sainte Vierge, justement appelée de la Fontenuova. En outre, la découverte des Grotte Termali, connues par les particulières propriétés thérapeutiques, remonte à la moitié du XIX siècle. Il s'agit de grottes chaudes naturelles, aujourd'hui flanquées par des modernes établissements thermales.

Montecatini Terme



Comune di Montecatini Terme

Dans l'an mille Montecatini avait plus de trois kilomètres de murs, sept portes et 25 tours. Il y avait eu mille ans du moment où Catilina, le grand rebelle de la Roma de Cicerone, vaincu dans la bataille de Pistoia, vis pour la dernière fois le soleil sur ce col, qui peut-être, à partir de ce moment, fut appelé *Mons Catilinae*. Déjà à partir de ce temps-là les sources thermales étaient connues par les plus grands et premiers constructeurs de Thermes, *les romains*. Ville centrale dans le cœur de la Val di Nievole qui à son tour est le cœur de la Toscane. Deux mille ans après Montecatini offre parcs naturels d'une soigneuse beauté, but de longues est suggestives promenades. Une réception hôtelière extraordinaire, fruit d'écoles d'aimable accueil, restées presque incomparables pour l'ampleur de l'offre destinée à n'importe quelle possibilité pour la cure des eaux et des traitements thermales. Le tout recueilli dans un amphithéâtre construit par une main divine avec verts et doux collines, entouré par villes et pays qui ont fait l'histoire de la Val de Nievole, de la Toscana.

Pescia



Comune di Pescia

La ville de Pescia, considérée le chef-lieu de la Valdinievole, a antiques origines médiévales; divisée par le fleuve, elle est nettement marquée par deux secteurs : celui religieux de la Cathédrale, et celui civile du Palais Communal, où s'étend la grande place. Vieux palais et élégantes églises caractérisent le centre historique, et malgré considérables interventions, il possède encore sa forme originaire. Ses centres de plus grand attraction touristique sont les Châteaux de la Valleriana et le pays de Collodi, fameux en tout le monde parce que l'auteur des *Avventure di Pinocchio* a pris son nom du pays. Pescia apparaît encore aujourd'hui un lieu fascinant où on peut passer des jours entre les verts cols environnantes et les caractéristiques. Aujourd'hui la ville de Pescia est connue pour la production et le commerce de fleurs et plantes de l'Italie Centrale.

Pieve a Nievole



Comune di Pieve a Nievole

Le centre prend le nom de l'église paroissial (it. *pieve*) de San Pietro a Neure, d'anciennes origines, placée le long de la directrice Lucca-Pistoia, sur l'ancienne voie Cassia. On trouve qu'elle fut fondée par l'évêque de Lucca, Frediano, peut-être avant que la Valdinievole fus envahie par les Lombards, en 570. A la suite des événements de guerre qu'ont intéressé la Valdinievole entre XII et XV siècle, le curé se transfère à Montecatini dans l'église de San Michele, qui prendra, dans le temps, le nom de l'église paroissiale mère, laquelle à son tour sera dédiée à San Marco. Ce passage ci, très importante pour l'histoire du lieu, est représenté symboliquement dans les armes communales, où les clés de San Pietro, ancien patron, sont soutenues par le lion ailé de l'évangéliste Marc. Vers la fin du XVI siècle, l'église de San Pietro commence à être dénommée église de San Marco et seulement en 1908 est reconnu à l'église de Pieve a Nievole le droit d'être dédiée de nouveau à San Pietro.

Ponte Buggianese



Comune di Ponte Buggianese

L'histoire du pays ce n'est pas si ancienne comme celle des pays collinaires dont Ponte Buggianese prend son nom et son origine. Le tranquille bourg de plaine cache l'histoire des siècles de lutte et de dur travail pour arracher au fang de la palude le terrain cultivable. En effet, le rétrécissement du lac de Fucecchio et le consécutif peuplement de la plaine de Uzzano et Buggiano ont porté dans VI siècle à la création de Ponte Buggianese où à été construite une petite église aux dépenses des habitants. Ainsi, ce petit village a eu sa première forme institutionnel comme communauté religieuse paysanne de la plaine. En suite on a pensé aux armes municipales auxquelles a pourvu Roi Umberto I avec décret du 9 mars 1899 : un écu divisé en moitié, où dans la première moitié est placé un bœuf rouge dans une campagne verte surmonté par un lis rouge, et dans la deuxième moitié, un lis épanoui moitié rouge et moitié argent.

Uzzano



Comune di Uzzano

Une hypothèse sur l'origine du toponyme Uzzano, selon laquelle ceci dérive du nom d'un courageux capitaine lombard, un certain Uzzo ou Uccio, qui en époque non précisée aurait fondé le château. Une autre hypothèse est celle qui donne le nom de Uzzano comme dérivant du verbe latin *urere*, à cause d'un phénomène étranger documenté par Giovanni Boccaccio qui aurait impliqué un petit fleuve du territoire communal, aurait éructé, comme s'il s'agissait d'un volcan, une grande quantité de rochers roulants précédés par un torrent de feu. De ça les armes parlantes de la communauté représentées par une flamme qui brûle tant bûches de bois quant sont les fractions « historiques » du territoire communal (Castello, La Costa, Botteghino, Terrarossa, Torricchio). Une autre interprétation du toponyme, scientifiquement plus fondée, le fait remonter à l'époque romaine. Les noms avec désinence *-ano*, en effet, très diffusés en Valdinievole et en Lucchesia, dérivent d'un *predium* romain, c'est-à-dire d'un morceau de terre qui prenait le nom par son propriétaire. Giacomo Puccini, hôte de Uzzano, dans une oasis d'oliviers, a composé ici des parties de la *Bohème*.